Ao. 1811. No. 4[illegible]

GAZETTE DU DÉPARTEMENT DE L'EMS-OCCIDENTAL

COURANT VAN HET DEPARTEMENT VAN DE WESTER-EEMS

VENDREDI le 22 Novembre. — VRYDAG den 22 November.

AFRIQUE.

TUNIS le 27 Septembre. De grands troubles ont éclaté dans cette ville le 30 Août. Les soldats Turcs, depuis longtems mécontents de voir le gouvernement au pouvoir d'une famille maure de pays, avaient formé le complot d'exterminer toute la famille, et de nommer, comme à Alger, un Bey de leur nation. Déjà ils avaient fixé le jour pour l'exécution de leur projet; c'étoit un vendredi, jour où le Bey a coutume de venir à Tunis. Le Bey fut averti de la conjuration et ne quitta point sa résidence ordinaire. Les Turcs soupçonnant que leur dessein pouvait être découvert, éclatèrent dans la nuit du 30 Août. Ils se jetèrent sur les boutiques qui furent pour la plupart brulées et pillées. Le peuple ayant pris les armes, les Turcs se retirèrent à la Gaspara, fort principal de la ville, de là ils donnèrent un signal convenu aux autres forts, mais le ministre de la marine avait armé en toute diligence des Arabes et occupa les forts, tandis que le premier ministre du Bey arriva à Tunis avec toutes les troupes qu'il avait pu rassembler.

Tous les forts reçurent alors ordre de tirer sur la Gaspara. Le matin les assiégés songèrent à se sauver par la fuite. Environ 1700 hommes mirent à exécution ce projet; on laissa passer les fuyards, attendu que le Bey avoit ordonné aux troupes Arabes des provinces voisines de se tenir sous les armes. Ils prirent le chemin de Tabarca et les 500 insurgés qui étoient resté dans le fort mirent bas les armes. Les fuyards, à demi morts de faim et de fatigue, tuèrent de leurs propres mains leurs camarades, qui ne pouvoient suivre le corps, dans la crainte qu'ils ne révélassent leur plan de se rendre maître du fort de Tabarca et d'y appeler les Algériens. Les Turcs, au bout de deux jours de marche, se voyant atteints par les Arabes, n'osèrent plus rester dans la plaine et se retranchèrent sur une montagne. Les Arabes se divisèrent en deux corps dont l'un entoure la montagne et l'autre mit pied à terre et monta à l'assaut. Les rebelles, réduits au nombre de 1600, tinrent long tems tête aux 6000 Arabes, mais la supériorité du nombre l'emporta à la fin; 600 rebelles posèrent les armes et les autres restèrent sur le champ de bataille. Deux milles Arabes avoient perdu la vie. Le Bey instruit de cette victoire ordonna de lui envoyer le prétendu Bey et ses ministres; quant aux autres le Bey permit de les tuer tous. Les Arabes pleins de haine contre les Turcs exécutèrent cet ordre avec ardeur et massacrèrent le 4 Septembre tous les prisonniers. Le Bey laissa aux Bedouins et Arabes toutes les dépouilles des Turcs qui consistaient en argent, diamans et autres effets précieux qu'ils avaient volés dans les boutiques. Ainsi se termina cette révolution. Grâce à la Providence, qu'elle est échouée; car il est certain que beaucoup de monde aurait péri et que surtout les chrétiens auraient tous été sacrifiés.

(Gazette de Harlem)

RUSSIE.

MEMEL le 26 Octobre. Une flotte ennemi, sortie le 25 de Wingoe et escortée par les vaisseaux de ligne le Courageux et le Plantagenet, a été dispersée par un coup de vent violent.

Des denrées coloniales viennent d'être prohibées de nouveau. Un petit bâtiment chargé de rhum, arrivé l'autre jour ici de Libau, a été saisi sur-le-champ. (Gazette d'Utr.)

ALLEMAGNE.

STUTTGARD le 6 Novembre. Un décret de S. Maj., adressé à toutes les autorités administratives du royaume, porte en substance que le roi a jugé à propos de prohiber entièrement les pélérinages de ses sujets en pays étranger, attendu que c'est une occasion de négliger ses affaires domestiques et l'éducation de ses enfans. D'ailleurs, les pélérinages donnent souvent lieu à des désordres qu'il est bon de prévenir. S. Maj. défend donc d'accorder des passeports à tout individu qui en demanderoit sans avoir d'autre but que des pélérinages. (Gazette d'Utr.)

FRANCE.

PARIS le 13 Novembre. Aujourd'hui à deux heures. S. Maj. a tenu le conseil des ministres.

PARIS le 14 Novembre. Le Moniteur du 13 de ce mois, contient un rapport officiel du comte Suchet, daté du camp de Murviedro le 26 Octobre, à l'égard d'une victoire glorieuse remportée le 25 Octobre par les troupes Françaises sur un corps Espagnols de plus de 20,000 hommes et 3000 chevaux, commandé par le général Blake près du fort de Sagonte. La perte de l'ennemi en tués, blessés ou prisonniers excède 6,500 hommes. Les maréchaux-de-camp Caro, gouverneur de Valence et Almoya, venu de Cadix, sont blessés et faits prisonniers; de notre côté nous avons eu 128 morts et 596 blessés. Au nombre de ces derniers se trouve le général Pâris, qui a eu la jambe traversée d'une balle; le chef d'escadron Barbe, du 4e de hussards, qui a été blessé au bras; les aides-de camp Peridon, du général Harispe, Brard, du général Habert. Le jeune Debilly, aide-de-camp du général Montmarie, a eu le bras emporté. M. Troquerau, aide-de-camp du général Pâris, a été grièvement blessé. Le comte Suchet a été également atteint d'une balle à l'épaule. Le général Montmarie a eu plusieurs contusions et des coups de fusils dans ses habits. Le général Harispe a eu deux chevaux tués sous lui. Les colonels Christophe et Meselop, ont eu également leurs chevaux tués sous eux. Le brave colonel Gudin, du 16e de ligne, quoiqu'ayant été grièvement blessé sous Sagonte, n'a jamais voulu quitter la tête de son régiment. Toutes les troupes ont rivalisé entr'elles dans cette journée; elles ont combattu 6 heures, et poursuivi la victoire jusqu'à la nuit close. Le résultat de la victoire de Sagonte met au pouvoir de l'Empereur 4639 prisonniers, dont 230 officiers; 40 colonels ou lieutenants-colonels, 2 maréchaux-de-camp, 16 pièces de canon, 8 caissons, 4200 fusils Anglais et 4 drapeaux.

Un rapport du même maréchal comte Suchet du 27 Octobre contient la reddition du fort de Sagonte le 26; à neuf heures du soir, le brigadier Andriani, 8 officiers supérieurs et 2,572 soldats défilèrent par la brèche, déposèrent leurs armes et 6 drapeaux, et furent conduits prisonniers à Murviedro. On a trouvé dans la place 17 bouches à feu, 800 mille cartouches, deux milliers de poudre anglaise, 6 mille boulets et 2500 fusils anglais etc. — Ainsi, en réunissant les prisonniers faits à la bataille du 25 à la garnison de Sagonte, 7,211 prisonniers, dont plus de 369 officiers etc. partiront pour la France, en trois colonnes.

(Gazette de Delft.)

AFRICA.

TUNIS den 27 September. Den 30 Augustus zyn er groote onlusten in deze stad ontstaan. De Turksche soldaten, sedert lang ontevreden van het gouvernement in handen van een Moorsch geslacht van het land te zien, hadden eene zamenzwering gemaakt om de geheele verwantschap uit te roeijen en zoo als te Algiers, eene Bey van hunne eigene natie te benoemen. Reeds hadden zy den dag tot uitvoering van hunnen aanslag bepaald; het was des vrydags, een dag waarop de Bey gewoon is in Tunis te komen. De Bey werd van de zamenzwering verwittigd, en verliet zyne residentie niet. De Turken, vermoedende dat hun voornemen ontdekt zoude kunnen zyn, deden in den nacht van den 30 Augustus het oproer uitbarsten; zy wierpen zich in de winkels, welke grootendeels verbrand en geplunderd werden. Het volk de wapens opgevat hebbende, weken de Turken naar la Gaspara, het voornaamste fort van de stad; van daar gaven zy een overeen gekomen sein aan de andere forten, maar de minister van marine had, met de meest mogelykste spoed, de Arabieren gewapend en de forten in bezit genomen, terwyl de eerste minister van den Bey, met alle de troepen die hy had kunnen verzamelen, te Tunis aankwam.

Alle de forten kregen toen bevel om op la Gaspara te vuren. Des morgens zochten de belegerden zich door de vlugt te redden, nagenoeg 1700 man bragten dit voornemen ten uitvoer; men liet de vlugtelingen vertrekken, dewyl de Bey bevel gegeven had, dat de Arabische troepen van de omliggende provintien in de wapens moesten wezen. Zy namen den weg naar Tabarca, en de 500 insurgenten, welke in het fort gebleven waren, legden de wapenen neder. De vlugtelingen, half dood van honger en vermoeijenis, doodden met eigen handen die hunner kammeraden, welke de troep niet volgen konden, uit vrees, dat zy hun voornemen, om zich meester van het fort Tabarca te maken en er de Algerynen in te roepen, bekend mogten maken. De Turken, na een marsch van twee dagen door de Arabieren ingehaald, niet langer in de vlakte durvende blyven, verschansten zich op een berg. De Arabieren verdeelden zich in twee corpsen, waar van het eene den berg omsingelde en het andere afsat om storm te loopen. De rebellen, welker aantal 1600 beliep, boden lang tegenstand aan de 6000 Arabieren, maar het meerdere aantal deed hen eindelyk zwichten; 600 rebellen legden de wapenen neder, de overige waren op het slagveld gebleven. Twee duizend Arabieren hebben er het leven by verloren. De Bey, onderrigt van de overwinning, gaf order, dat men hem den nieuwen Bey en zyne ministers moest toezenden; hy stond toe, dat alle de anderen om hals werden gebragt. De Arabieren, vervuld van haat tegen de Turken, voerden dit bevel met yver uit, en vermoordden den 4 September alle de gevangenen. De Bey liet aan de Arabieren en Bedouinen den geheelen buit van de Turken, welke voornamelyk uit zilver, diamanten en andere zaken van waarde bestond, welke zy in de winkels gestolen hadden. Zoodanig eindigde die revolutie. Dank zy de Voorzienigheid! dat dezelve mislukt is; want het is zeker, dat vele menschen er het leven by zouden hebben ingeschoten, en de Christenen vooral zouden allen opgeofferd geworden zyn. (Haarl. Court.)

RUSLAND.

MEMEL den 26 October. Eene vyandelyke vloot, den 25 van Wingoe uitgeloopen en geëscorteerd door de linie-schepen de Courageux en de Plantagenet, is door eenen hevigen storm verstrooid.

De coloniale waren zyn op nieuw verboden. Een klein vaartuig, met rhum geladen, dezer dagen van Libau alhier aangekomen, is oogenblikkelyk in beslag genomen. (Utr. Court.)

DUITSCHLAND.

STUTTGARD den 6 November. Een decreet van Z. Maj. aan alle de regerende magten van het Koningryk afgevaardigd, behelst in substantie, dat de koning noodig geoordeeld heeft de pelgrimmagie zyner onderdanen naar vreemde landen, geheel en al te verbieden, doordien dezelve aanleiding geven om de huishoudelyke zaken en de opvoeding der kinderen te verwaarloozen. Daar en boven geven deze pelgrimmagien dikwyls aanleiding tot ongeregeldheden welke noodig zyn dat voorgekomen worden. Z. Maj. verbied dat men paspoorten verleene aan iemand, die geen ander oogmerk dan de pelgrimmagien heeft.

(Utr. Court.)

FRANKRYK.

PARYS den 13 November. Dezen namiddag ten twee uren heeft Z. Maj. den raad van ministers gehouden.

PARYS den 14 November. De Moniteur van den 13 dezer bevat een officieel rapport van den graaf Suchet, geteekend uit het kamp van Murviedro, den 26 October, betrekkelyk eene, op den 25 October behaalde roemryke overwinning door de Fransche troepen op een corps Spanjaarden van meer dan 20,000 en 3000 man ruitery, gecommandeerd door den generaal Blake, by het fort Sagonta. Het verlies des vyands aan doden, gekwetsten en gevangenen bedraagt meer dan 6,500 man. De veld-maarschalken Caro, gouverneur van Valencia, en Almoya, die van Kadix gekomen was, zyn gekwetst en gevangen gemaakt; wy hebben van onze zyde 128 doden en 596 gekwetsten gehad. Onder het getal der laatsten bevindt zich de generaal Pâris, die het been door een kogel is afgeschoten; de eskadrons-chef Barbe, van het 14de regiment hussaren, die aan den arm gekwetst is; de aides-de-camp Peridon, van den generaal Harispe, Brard, van den generaal Habert. De jonge Debilly, aide-de-camp van den generaal Montmarie, is de arm afgeschoten. De heer Troquerau, aide-de-camp van den generaal Pâris, is zwaar gekwetst. De graaf Suchet is insgelyks door een kogel in den schouder geraakt. De generaal Montmarie heeft verscheiden schampen en geweer-kogels door zyne kleederen gehad. De generaal Harispe zyn twee paarden onder het lyf gedood. De kolonels Christophe en Mesclop zyn insgelyks hunne paarden onder hun doodgeschoten. De brave kolonel Gudin, van het 16de regiment van linie, offschoon voor Sagonto zwaar gekwetst, heeft zich volstrekt niet van het hoofd van zyn regiment willen begeven. Alle de troepen hebben op dezen dag onder elkander gewedyverd; zy hebben gedurende 7 uren gevogten, en de overwinning vervolgd tot in het holle van den nacht. De uitslag der overwinning van Sagonta stelt in de magt des Keizers 4659 gevangenen, waar onder 230 officieren, 40 kolonels of luitenant-kolonels, 2 veld-maarschalken, 16 stukken kanon, 8 chaissons, 4,200 Engelsche geweeren en 4 vaandels.

Een rapport van denzelfden maarschalk, graaf Suchet, van den 27 October, behelst de overgaaf van het fort Sagonta op den 26 dito; ten 9 uren des avonds defileerden de brigadier Angriani, 8 opper-officieren en 2,572 soldaten door de bres, legden hunne wapens en 6 vaandels neder, en werden als gevangenen naar Murviedro gevoerd. Men heeft in de plaats 17 vuurmonden, 800,000 kardoezen, 2000 ponden Engelsch kruit, 6000 kogels en 2,500 Engelsche geweren enz. gevonden. Aldus de gemaakte gevangenen in den slag van den 25 met het garnisoen van Sagonta vereenigende, zullen 7,211 gevangenen, waar onder meer dan 369 officieren enz., in 3 kolonnen naar Frankryk vertrekken

(Delfts. Court.)

On vient de publier à New-Yorck, le 2 Octobre, la pièce officielle suivante:

„ James Madisson, président des Etats-Unis, à tous ceux que cela concerne: m. Lescaillier nous ayant communiqué ses pleins-pouvoirs comme consul-général de S. Maj. I. et R. l'Empereur des Français, et Roi d'Italie, auprès des Etats-Unis d'Amérique, je le reconnais par les présentes, dans cette qualité, et je déclare qu'il lui est libre d'exercer les fonctions et les pouvoirs, et de jouir des privilèges qui sont accordés aux consuls-généraux des nations les plus favorisées. En foi de quoi, etc., etc. — Washington, 25 Septembre."

(*Courrier d'Amsterd.*)

Les sept provinces suivantes de l'Amérique-Espagnole, savoir: Carraccas, Cumana, Barinas, Margareta, Barcelona, Truxillos et Merida, se sont déclarées indépendantes, sous le nom de Provinces Confédérées de Venezuela.

(*Journal de l'Empire.*)

PARIS, le 15 Novembre. Nous venons de recevoir les journaux Anglais qui vont jusqu'au 6 Novembre; voici ce qu'ils contiennent de plus remarquable:

(The Sun.) Le bruit se répand de nouveau que les Français vont tenter un débarquement sur quelque partie du territoire Anglais pendant l'hiver, et l'on dit qu'on a envoyé des ordres à Plymouth de préparer pour la mer tous les bricks et sloops qui avaient été pris sur l'ennemi, et qui doivent servir de bombardes. On ajoute qu'il sera fait un appel de la milice locale, et qu'elle sera incorporée. Nous sommes tout-à-fait persuadés que notre gouvernement prendra toutes les mesures nécessaires pour faire avorter toutes les entreprises que notre ennemi invétéré pourrait faire sur nos côtes.

(The Alfred.) Des lettres particulières de Windsor annoncent qu'il n'y a point d'amélioration dans l'état de la santé de S. Maj.

(*Moniteur.*)

La nouvelle suivante a été affichée au café de Lloyd à Londres:

„ Les quatre transports chargés de munitions, qui étaient partis il y a quelque tems pour la Baltique, s'en reviennent avec leurs cargaisons, et ont mis à la voile le 23 Octobre de la passe de Wingo."

Que diront maintenant les gens qui proclament la guerre entre la France et la Russie? Ils avaient fondé leurs conjectures sur le départ de ces bâtimens, et croyaient y voir une preuve des intentions hostiles de la Russie. Mais cette puissance a cruellement trompé leurs calculs, malgré le besoin de munitions que nécessite la guerre avec la Porte.

(*Gazette de France.*)

ARNHEM, le 18 Novembre. On apprend que par décret de S. Maj. l'Empereur et Roi du 15 Octobre 1811, sont nommés chevaliers de la légion d'honneur: Monsieur L. R. van Andringa de Kempenaar, commandeur de l'ordre de l'union, et préfet de ce département; monsieur A. P. R. C. van der Borch van Verwolde, chevalier de l'ordre de l'union, et sous-préfet de l'arrondissement de Zutphen.

(*Journ. d. départ. d. l'Issel-Supérieur.*)

GRONINGUE le 21 Novembre. Par décret du préfet du département du Zuiderzee, en date du 18 Novembre dernier, la publication des gazettes a été réglée pour ce département; d'après lequel il n'y aura désormais à Amsterdam qu'un seul journal politique, et à Amsterdam, Haarlem, Alkmaar et Utrecht s'imprimeront des feuilles d'annonces. (*Voyez ce décret dans le Courrier d'Amsterdam no. 326.*)

A V I S.

l'Inspecteur de l'Imprimerie et de la Librairie de l'Arrondissement de Groningue, prévient M. M. les Imprimeurs des Départemens de l'Ems-Occidental, des Bouches de l'Issel, de l'Issel-Supérieur et de la Frise, qui ont l'intention de publier des Almanacs, Calendriers et Annuaires, que ces ouvrages, d'après l'instruction de Monsieur le Directeur-Général de l'Imprimerie et de la Librairie, doivent être communiqués, avant la publication, en épreuves, à M. M. les Préfets, et qu'ils ne peuvent se débiter qu'avec leur permission; qu'appartenant au *domaine public*, ils sont passibles du droit d'*un centime* par feuille d'impression, établi par le Décret Impérial du 29 Avril 1811, et dont le mode de paiement est réglé par le Décret du 3 Juin 1811. Il les invite à se conformer exactement aux dispositions de ces Décrets, qu'ils pourront lire en Français et en Hollandais, dans la *Collection des Lois et Décrets Imperiaux relatifs à l'Imprimerie et à la librairie*, publiée à Amsterdam et à la Haye, par les Frères *van Cleef*.

à GRONINGUE　　　G. VAN LENNEP.
le 19 Novembre 1811.

PREFECTURE VAN DE WESTER-EEMS.

De *Ryks-Baron, Lid van het Legioen van Eer, PREFECT in het Departement van de* WESTER-EEMS, brengt mits dezen ter kennis van gewezene Militairen in dit Departement, welke zich op grond van het decreet van den 8 Maart ll. aan zyne excellentie den Minister van Oorlog zouden willen adresseren ter bekoming van politieke bedieningen, dat by die adressen moeten gevoegd zyn en overgelegd worden:

1. Eene opgave van hunnen dienst, door eenige authoriteit gecertificeerd, dewelke moeten inhouden wanneer zy in dienst gegaan zyn, en dezelve gequiteerd hebben, met vermelding der redenen.

2. Een certificaat van goed gedrag, na den tyd waarop zy den dienst verlaten hebben, af te geven door den plaatselyken Ambtenaar hunner woonplaats.

3. Een certificaat van denzelfden Ambtenaar, hetwelk zal moeten inhouden, dat de verzoeker de noodige vereischten en capaciteiten voor de verlangde post benoodigd, bezit.

Terwyl het overigens ook vereischt wordt, dat de verzoekers zich met het gemeld decreet van den 8 Maart 1811 conformeren, de Hoofd-Officieren namentlyk met art 2, de Officieren van alle rang met art. 3 en de Onder-Officieren en Soldaten met het 4de en 5de artikel van hetzelve.

GRONINGEN　　　*De Prefect voornoemd:*
den 18 November 1811.　　　H. L. WICHERS.

De *CHEF de DIVISIE van Finantien by de Prefecture van de* WESTER-EEMS, adverteerd by dezen, dat op het Bureau van Comptabiliteit by voorschr. Prefecture, in gereedheid zyn en met observantie van het bepaalde by de advertentie van den Heer Prefect van den 11 April ll. (geplaatst in de *Groninger* en *Ommelander Couranten* van den 3 Mei daaraanvolgende), geligt kunnen worden de Mandats de Payement voor de Heeren Leden der Regtbanken ter eerster Instantie, en der Vredegeregten in dit Departement, wegens hunne tractementen over de maand October laatstleden.

GRONINGEN den 20 November 1811.
W. J. MEURS WICHERS.

B E R I G T E N.

O P R O E P I N G.

Alle de Eigenaren van MOLENS, FABRIEKEN en TRAFIEKEN, gelegen binnen het Arrondissement *Westerwolde en Reiderland*, worden hiermede, krachtens besluit van den Heer STAATSRAAD INTENDANT-GENERAAL der FINANTIEN en van de KEIZERLYKE SCHATKIST in HOLLAND van den 4 dezer No. 67, opgeroepen en gelast, om, voor zoo verre zy hunne Perceelen mogten verhuurt hebben, de daarover sprekende Huur-Cedullen, of in originali tegens recepisse, of door eene authentieke copie daarvan, aan het *Verpondings Kantoor* alhier ten allerspoedigsten *franko* in te zenden.

STAPELMOER　　　G. HESSLINGH.
den 18 November 1811.

Men heeft te Nieuw-York, den 2 October, het volgend stuk officieel afgekondigd:

„ James Madison, president der Vereenigde Staten, aan alle de genen, wien zulks aangaat: de heer Lescaillier ons zyne volmagten medegedeeld hebbende, in hoedanigheid van Consul-generaal Zyner K. en K. M. den Keizer der Franschen, Koning van Italie, by de Vereenigde Staten, erken ik hem, by deze, in gemelde hoedanigheid, en ik verklaar, dat hy vryheid heeft, om zyne ambtsbezigheden te verrigten, en de voorregten te genieten, aan de consuls-generaal der meest begunstigde mogendheden toegestaan. Ten oorkonde waarvan, enz. enz. — Washington, den 25 September."

De zeven volgende provintien van Spaansch-Amerika hebben zich onafhankelyk verklaard, te weten: Caraccas, Cumana, Barinas, Margareta, Barcelona, Truxillos en Merida, onder den naam van Vereenigde Provintien van Venezuela.

(*Journal de l'Empire.*)

PARYS *den 15 November.* Wy hebben de Engelsche dagbladen ontvangen, loopende tot den 6 November; ziet hier het aanmerkenswaardigst, dat zy behelzen:

(The Son.) Het gerucht verspreidt zich, dat de Franschen, nog gedurende dezen winter, eene landing op eenig gedeelte van het Engelsch grondgebied zullen beproeven, en men zegt, dat men bevelen naar Plymouth heeft afgevaardigd, om alle brikken en sloepen, die op den vyand veroverd zyn, in staat te stellen, zee te kunnen bouwen, moetende dezelve tot bombaardeer-galjoten dienen. Men voegt er by, dat men eene oproeping van de landweer zal doen en dat dezelve zal worden ingelyfd. Wy zyn in ons hart overtuigd, dat ons gouvernement alle die noodige maatregelen zal nemen, om alle ondernemingen te doen mislukken, welke onze verouderde vyand op onze kusten zou kunnen doen.

(The Alfred.) Byzondere brieven van Windsor melden, dat er geene verbetering in den staat van Z. M. gezondheid is.

(*Moniteur.*)

De volgende tyding is in het Lloyds-koffyhuis, te Londen aangeplakt:

„ De vier transporten, met krygsbehoeften geladen, die eenigen tyd geleden naar de Oostzee waren vertrokken, komen met hunne ladingen terug; en zyn den 23 October van het vaarwater van Wingo onder zeil gegaan."

Wat zullen thans de lieden, die den oorlog tusschen Frankryk en Rusland proclameren, zeggen? Zy hadden hunne gissingen op het vertrekken van deze vaartuigen gegrond, en geloofden, daarin een bewys der vyandelyke gezindheid van Rusland te zien. Doch deze mogendheid heeft, in weerwil der benoodigdheid van krygsbehoeften, door den oorlog met de Porte veroorzaakt, schrikkelyk hunne gistingen te leur geld.

(*Gazette de France.*)

ARNHEM *den 18 November.* Men verneemt dat, by decreet van Z. K. K. Maj., d. d. 25 October 1811, tot ridders van het legioen van eer zyn benoemd: De heer R. L. van Andringa de Kempenaar, commandeur van de orde der unie, en prefect van dit departement; de heer A. P. R. C. van der Borgh van Verwolde, ridder van de orde der unie, en onder-prefect van het arrondissement Zutphen.

(*Dagbl. v. h. depart. v. d. Boven-Yssel.*)

GRONINGEN *den 22 November.* By besluit van den prefect van het departement der Zuiderzee, de dato den 18 November jl., is de uitgave der couranten voor dat departement geregeld geworden; zullende voortaan, in gevolge hetzelve, alleen te Amsterdam een politiek dagblad, en te Amsterdam, Haarlem, Alkmaar en Utrecht advertentiebladen worden gedrukt. (*Zie hetzelve in de Courier van Amsterdam no. 326.*)

B E R I G T.

De Inspecteur over de Drukkeryen en den Boekhandel van het Arrondissement van Groningen, brengt ter kennis van de Heeren Boekdrukkers van de Departementen van de Wester-Eems, de Monden van den Yssel, den Boven-Yssel en Vriesland, welke van voornemen zyn Almanakken, Tydwyzers en Jaarboekjes uit te geven, dat deze werken, volgens de instructie van Myn Heer den Directeur-Generaal van de Drukkeryen en den Boekhandel, door derzelver uitgave, in drukproeven, moeten worden medegedeeld aan de Heeren Prefecten, en dat zy niet dan met hunne toestemming kunnen worden verkocht: dat zy, als behoorende tot het *publieke eigendom*, onderhevig zyn aan de belasting van *één centime* voor elk gedrukt blad, by het Keizerlyk Decreet van den 29 April 1811 vastgesteld, en waar van de wyze van betaling by het Decreet van den 3 Juny 1811 is geregeld. Hy verzoekt hen zich stiptelyk te gedragen naar de verordeningen van deze Decreten, welke zy, zoo wel in de Hollandsche als in de Fransche taal, kunnen lezen in de *Verzameling van Wetten en Keizerlyke Decreten betrekkelyk de Boekdrukkeryen en den Boekhandel*, uitgegeven te Amsterdam en in den Haag, by de Gebroeders *van Cleef*.

GRONINGEN　　　G. VAN LENNEP.
den 19 November 1811.

De HOUDERS DER BANK VAN LEENING IN GRONINGEN, adverteren door dezen, dat de panden zoo by hun in de maanden, *Augustus, September* en *October* 1810 geteekend met de Letters *X*, *Y* en *Z*. zyn verzet, moeten werden afgerent, of afgelost; als wel de Letter *X*. van den 18 tot den 22 November, Letter *Y*. van den 25 tot den 29 November en Letter *Z*. van den 2 tot den 6 December 1811, zullende by gebreke van dien *finaal worden verkocht.*

T O O N E E L - B E R I G T.

Op MAANDAG den 25 November: DE BLOEDVERWANTEN; *Blyspel*, in 5 bedryven, door *Kotzebue.* Na hetzelve: DE KUIPER; vrolyke *Opera*, in 1 bedryf.

GEBOORTE- en STERFBERIGTEN.

Heden nademiddag verloste van eene welgeschapene DOCHTER, ADRIANA MARGARIETHA SIEBESMA, Echtgenoote van

WEIWERT　　　T. L. POEL,
den 18 November 1811.　　　*Predikant.*

Myne geliefde Echtgenoote J. C. S. BOEKS, beviel heden ochtend zeer voorspoedig van een welgeschapen ZOON.

GRONINGEN　　　T. MODDERMAN.
den 19 November 1811.

Heden nademiddag te half drie uren, verloste myne geliefde Echtgenoote H. E. TJASSENS, gelukkig van een welgeschapen ZOON.

GRONINGEN　　　H. TRIP.
den 20 November 1811.

Heden avond, omtrent 7 uren, overleed, na eene hevige ziekte van 3 dagen, ons zóó zeer geliefd jongste Dochtertje ANNA MARIA, in den jeugdigen ouderdom van ruim 10 maanden.

GRONINGEN　　　H. WOLTHERS.
den 17 November 1811.　　　A. J. WOLTHERS,
geb. BERTLING.

Heden morgen, tusschen 3 en 4 uren, overleed, na eene ongesteldheid van eenige dagen, myne geliefde Echtgenoote GRIETJE OTTENS, in den ouderdom van byna 37 jaren, my nalatende drie Zoontjes, welke hun verlies nog niet bezeffen. Waar van ik door dezen berigt geef aan vrienden en bekenden.

GRONINGEN　　　K. HOFKAMP.
den 19 November 1811.

Overstelpt van droefheid, met myne drie onnozele Kinderen, ben ik in den diepsten rouw gedompeld, door het overlyden van myn waarde en hartelyk geliefde Man L. MOLENBERG, na eene ziekte van 6 dagen, in den ouderdom van 37½ jaren, en na eene echtverbindtenis van 13½ jaren; hope hem hier namaals in een beter leven weder te zien, en wensche Gode te zwygen, wiens doen altyd wys en goed is.

GRONINGEN　　　JANTJE ROELFS,
den 19 November 1811.　　　Wedw. L. MOLENBERG.

NB. *De affaire zal door de Weduwe gecontinueert worden; verzoekt gunst en recommandatie.*

Te GRONINGEN, by M. VAN HEYNINGEN BOSCH, in de Oude Ebbinge-straat,
Redacteur en Drukker der beide Nieuwspapieren in het departement van de Wester-Eems.
De prys van ieder nummer is 5 duiten.